

CANADA

Le dollar canadien suit moins le pétrole depuis quelques semaines

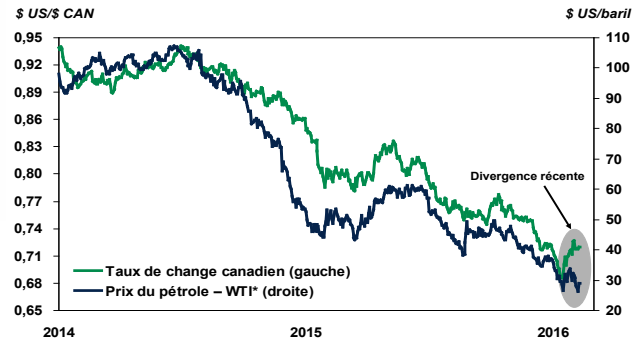
On répète souvent que la faiblesse actuelle du dollar canadien est causée par la chute des prix du pétrole. Depuis l'été 2014, le prix de référence d'un baril *WTI* (*West Texas Intermediate*) est passé d'environ 100 \$ US à moins de 30 \$ US. Parallèlement, le dollar canadien a vu sa valeur fondre jusqu'à un creux cyclique de 0,6808 \$ US atteint le 20 janvier dernier. Le huard s'est cependant réapprécié de quelques cents au cours des dernières semaines, et ce, sans un rebond proportionnel des prix du brut.

Le mouvement récent montre que la relation entre la devise canadienne et le pétrole n'est pas infaillible. Il s'agit en fait d'une relation qui implique plusieurs mécanismes et qui peut varier dans le temps. Le pétrole étant l'une des principales sources de revenus d'exportation du pays, les mouvements de prix ont une grande influence sur la demande pour les dollars canadiens et, par conséquent, sur sa valeur. Les prix du brut influencent aussi la devise par l'effet qu'ils auront sur l'économie et sur les taux d'intérêt. Des prix élevés seront habituellement propices à une croissance économique plus soutenue et des taux d'intérêt plus hauts, donc à l'appréciation de la devise. Au contraire, si les prix du pétrole sont faibles, les marchés s'attendent à une croissance économique plus faible au Canada et à des taux d'intérêt bas, ce qui pénalise le huard.

Plusieurs autres facteurs peuvent dicter le taux de change et souvent par les mêmes mécanismes que les prix du pétrole. Au début du mois de janvier, les anticipations d'assouplissement monétaire étaient très élevées au Canada en raison des craintes suscitées par la faiblesse des prix du brut. La rencontre de politique monétaire du 21 janvier a cependant encouragé les marchés à réajuster le tir alors que la Banque du Canada n'a pas semblé pressée d'agir. Cela a vivement contribué au rebond du dollar canadien.

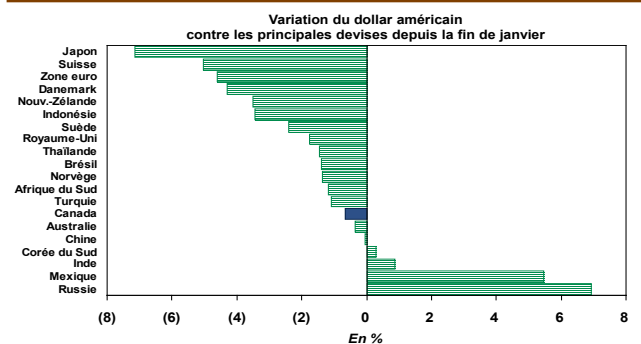
Enfin, il est difficile de laisser passer sous le radar la faiblesse généralisée du dollar américain depuis le début du mois de février, ce qui fait bien paraître plusieurs devises. Cette dépréciation du billet vert est essentiellement liée à la réduction des anticipations de resserrement monétaire aux États-Unis en raison du climat d'incertitude mondial.

Il est vrai que le dollar canadien suit de près les prix du pétrole, mais d'autres facteurs peuvent aussi l'influencer



* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Le dollar américain est sous pression depuis quelques semaines



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Implications : Même si le huard a moins suivi les prix du pétrole récemment, cela ne signifie pas qu'ils n'ont plus d'influence. L'appréciation récente s'explique par d'autres facteurs et si les prix du pétrole avaient augmenté, le dollar canadien se serait davantage apprécié. Pour les prochaines semaines, il faudra surveiller l'évolution du dollar américain qui pourrait rebondir si les marchés recommençaient à anticiper des hausses de taux d'intérêt aux États-Unis.

Hendrix Vachon
Économiste senior

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior